



Arts Cheminots

Le magazine de l'Union Artistique et Intellectuelle des Cheminots Français

mai 2012 - n° 20

dans ce numéro :

- ◆ l'UAICF dans vos régions
- ◆ notre dossier sur les Arts manuels : c'est moi qui l'ai fait !
 - les techniques
 - les stages
 - l'exposition nationale de 2012
- ◆ formation : l'UAICF vous accompagne
- ◆ la maison des Canuts à Lyon
- ◆ Collabos, les cheminots ? Réaction...

Les Arts Manuels

Votre vocation
fait votre fierté,
la nôtre est de vous assurer.

GMF

GMF

GMF

GMF

GMF

GMF

OFFRE SPÉCIALE
POUR LES MOINS DE 30 ANS

100 €
OFFERTS*

sur vos assurances
AUTO et **SANTÉ**

Idéal pour bien débuter !

78000005

Pour découvrir les avantages qui vous sont réservés :

- Appelez le **0 970 809 809** (numéro non surtaxé)
- Connectez-vous sur **www.gmf.fr**



Assurément Humain

* Offre réservée aux agents des services publics de moins de 30 ans, la première année à la souscription d'un contrat d'assurance auto et/ou d'un contrat de complémentaire santé. Offre non cumulable avec le tarif avant l'âge 30 et valable jusqu'au 31/12/2012. Conditions et détails des prestations dans votre agence GMF ou sur www.gmf.fr.

LA GARANTIE MUTUELLE DES FONCTIONNAIRES et employés de l'État et des services publics et assimilés - Société d'assurance mutuelle - Entreprise régie par le Code des assurances - R.C.S. Paris 775 691 140 - Siège social : 76, rue de Prony 75857 Paris Cedex 17 et ses filiales GMF Assurances, La Sauvegarde, GMF Vie, Assistance Protection Juridique et Fidèle Assistance. Adresse postale : 45930 Orléans Cedex 9.

ASSURANCES MUTUELLES DE FRANCE - Société d'assurance mutuelle - Entreprise régie par le Code des assurances - R.C.S. Chartres 323 562 676 - Siège social : 7, avenue Marcel Proust 28932 Chartres Cedex 9 - Adresse postale : 45930 Orléans Cedex 9.

Les contrats complémentaires santé sont souscrits par l'A.D.A.C.C.S. auprès de GMF Assurances et La Sauvegarde

édito

sommaire

- 4 l'actualité dans vos régions
- 11 **le dossier**
les arts manuels :
c'est moi qui l'ai fait !
- 
- 16 **découvrir**
les stages de formation
- 17 un nouvel avenir pour le
Cercle littéraire
- 18 témoignage
- 19 le billet d'humeur
- 20 **culture**
la Maison des Canuts
à Lyon
- 22 **le portrait**
ils nous ont quittés :
René Bureau et
Raymond Besson

Directeur de la Publication

Georges Wallerand

Rédacteur en Chef

José Claveizolle

Rédaction

Georges Wallerand, José Claveizolle,
Henri Girard, Jean-Jacques Gondo,
Joël Castel

Directeur artistique

Pierre Lherbon

Secrétaire de rédaction et maquetiste

Nathalie Bayard



Tout le monde sur le pont !

C'est ce qui se passera l'an prochain sur le bateau UAICF. Équipage et passagers fêteront dignement ses soixante-quinze années de navigation. Il n'a jamais navigué en père peinarde* notre bateau ; aujourd'hui, la mer se fait plus mauvaise mais il tient bon le cap et tient bon le vent.

L'UAICF est créée en 1938, la même année que la SNCF qui se substituait aux actionnaires des compagnies privées pour gérer le réseau ferré de notre pays. Nommée UACF à l'origine, notre Union fut chargée de fédérer l'ensemble des associations de cheminots à vocation culturelle qui existaient dans notre pays. Ces associations étaient nées de la volonté de dirigeants du XIXe siècle - souvent d'obédience saint-simonienne - de favoriser l'émancipation culturelle de leurs salariés. N'empêche que, fruit du paternalisme ou non, notre mouvement poursuit son petit bonhomme de chemin depuis trois-quarts de siècle... Du fait de son statut progressiste, seule une entreprise de service public est en capacité d'offrir à ses salariés la possibilité d'enrichir leur personnalité à partir de leur poste de travail. La SNCF peut s'honorer d'un tel parcours... mais pour combien de temps encore ?

Aujourd'hui, la société anonyme règne en maître sur l'économie mondiale avec le profit pour seule religion. Les cheminots n'échappent pas aux conséquences d'un système qui génère la déshumanisation et la désocialisation croissantes des entreprises, y compris celles dont l'histoire est intimement liée à celle de notre pays, comme la nôtre.

L'équipage UAICF n'a pas l'habitude d'affaler la grand-voile et de baisser pavillon au moindre coup de Trafalgar*, au contraire... cap sur 2013 ! Des projets s'élaborent qui visent à présenter aux cheminots et aux usagers du rail le savoir-faire de nos adhérents en matière de culture et d'éducation populaire. Des partenariats se préparent aussi en ce sens avec les CE, de façon à mobiliser un maximum d'acteurs autour de ce projet d'envergure. Autant d'initiatives destinées à prouver que le mouvement associatif culturel des cheminots est toujours d'actualité et que ses associations sont toujours aussi actives.

Aucune entreprise ne peut avancer sur la voie du progrès social en ignorant la mémoire collective de ceux qui l'ont fondée, ou pire, en la leur confisquant.

Georges Wallerand
Président général de l'UAICF

* paroles et musique : Georges Brassens

Arts cheminots

tirage à 10 000 exemplaires - Imprimerie Bb créations - 175 rue Blomet - 75015 Paris

Union Artistique et Intellectuelle des Cheminots Français
9 rue de Château-Landon - 75010 Paris

www.uaicf.asso.fr - http://uaicf.over-blog.com - 01 42 09 25 91

150 ans de chemin de fer à Longuyon



En août 1862, les habitants de Longuyon, ville située dans le département de Meurthe-et-Moselle, ont pour la première fois vu circuler cette drôle de machine : un train. Cent cinquante ans plus tard, le Groupe artistique des cheminots de Longuyon (GACL), passionné par le chemin de fer, a tout naturellement souhaité fêter dignement cet anniversaire.

Rendez-vous est donc pris pour le samedi 2 et dimanche 3 juin 2012, en gare de Longuyon et ses abords.

Une grande exposition regroupera des modèles réduits, des objets ferroviaires, des cartes postales, des photographies, des peintures et des dessins, le tout rythmé par des animations musicales et folkloriques. Plusieurs temps forts sont prévus, comme la circulation d'un train à vapeur

mais aussi la présentation de plusieurs locomotives emblématiques de la région. Ce projet de grande envergure a reçu le soutien de la ville, du département, de la région Lorraine et de la Cité du train de Mulhouse.

Afin de laisser un beau souvenir de cet anniversaire, un wagon commémoratif typique de la région sera proposé à l'échelle HO ainsi qu'une assiette en faïence de Longwy décorée d'un dessin original réalisé par un artiste local.

Tous renseignements sur <http://sites.google.com/site/150anslonguyon/>

Philippe Vibert
03 82 39 30 89
philippe.vibert1@sfr.fr



comité UAICF EST

9 rue du Château-Landon
75010 Paris
Tél. : 01 42 09 78 55
SNCF : 715 563
uaicfcomiteest@aol.com
<http://est.uaicf.asso.fr>
<http://comiteest.canalblog.com>
Président : Paul Zaglia
Assistante : Émilie Doucet
Permanence :
lundi, mardi matin, mercredi,
jeudi, vendredi après-midi

les dates à retenir...

Rassemblement
annuel cheminot
de scrabble à Annecy
du 27 septembre au
2 octobre



La demande en mariage de la préhistoire à nos jours

Comment l'homme des cavernes choisissait-il sa compagne ? Ève n'avait-elle pas provoqué le courroux divin en séduisant Adam ? Et sous Molière, les pères n'imposaient-ils pas aux jeunes demoiselles le choix d'un époux vieux mais riche ? Pour fêter son quarante-cinquième anniversaire, le groupe théâtral de Chalindrey propose un tout nouveau spectacle : *La demande en mariage à travers les âges*.

Metteurs en scène, costumières, comédiens ont travaillé près de deux ans pour mettre au point cette succession de saynètes et de petites comédies sur le thème de la demande en mariage en s'inspirant de Molière, Labiche et Feydeau. Grâce aux textes de deux membres de la troupe, Jocelyne Renel et votre serviteur, vingt-cinq comédiens interprètent cette demande bien différente selon les pays, les usages, les traditions, les religions et les époques. Une ancienne coutume : *Le feu des fiançailles* est également mise en scène. Ce spectacle se termine par un clin d'œil sur notre époque : petite annonce, langage informatique, texto...



La troupe jouera le samedi 19 mai à Clefcy, dans les Vosges, le 11 novembre à Thivet, en Haute-Marne puis elle continuera sa tournée dans d'autres localités et dans le Jura en 2013.

Serge Thévenot
Président du Groupe
06 83 45 26 46
huguette.thevenot@sfr.fr

Le monde entier danse à Chambly



Le prochain festival de folklore de Chambly (Oise) aura lieu du 29 juin au 8 juillet 2012. Au programme, des groupes internationaux venant du Monténégro, d'Inde, du Kazakhstan, du Portugal, du Guatemala et du Maroc.

L'ensemble artistique Chambly Folk présentera des danses du Limousin. Tous se produiront à Chambly et dans sa périphérie : Bornel, Méru, Balagny-sur-Therain, Persan, Pont-Saint-Maxence, et Fersnoy-en-Thelle. Au-delà de leur prestation musicale,

tous les artistes n'oublient jamais ces moments d'échanges sur leurs danses, leurs musiques, leurs coutumes et traditions.

Le premier festival de folklore de Chambly a été organisé en 1994, suite à une tournée au Portugal du groupe Chambly Folk l'année précédente. Depuis, il a lieu tous les deux ans avec la présence de groupes du monde entier comme les Yacoutes descendus du cercle polaire ou les sept indiens équatoriens venus de la forêt amazonienne.

Bernard Marlet
 Directeur du Cercle de loisirs éducatif de Chambly
 01 34 70 75 73
 contact@clcc-chambly.fr
<http://www.clcc-chambly.fr/>

Une association de magiciens picards

Afin de réunir les cheminots passionnés de magie, quelques amis ont créé en avril 2006 la première association cheminote et picarde de magiciens : *Les magiciens d'abord*. Celle-ci a rejoint l'UAICF en 2011.

Tous les ans, l'association organise un gala public. Le prochain aura lieu en 2013 à Amiens. Tours de cartes, disparitions, etc. seront au rendez-vous. Les fonds récoltés permettent de préparer des rencontres avec des magiciens professionnels qui donnent de précieux conseils et expliquent aux adhérents certaines techniques.

Ainsi, les membres ont pu côtoyer de grandes figures de la magie française : Pierre Switon, Duraty...

Chaque trimestre, les artistes rôdent leurs prestations devant des yeux non initiés lors d'un repas spectacle.



L'association est aussi ouverte à toutes sollicitations comme le Téléthon (Saint-Quentin et Amiens) et propose des initiations à des enfants atteints de déficience mentale à l'hôpital Sud d'Amiens, pour travailler leur mémoire et leur dextérité.

Philippe Gambier
 06 27 07 46 56
philippe.gambier@sncf.fr



comité UAICF NORD

39ter boulevard de la Chapelle
 75010 Paris

Tél. : 01 40 16 05 00

SNCF : 21 20 31

uaicf.comite-nord@wanadoo.fr

<http://nord.uaicf.asso.fr>

Président : Pierre Hanar

Assistante : Saliha Mahjoub

Permanence :

mardi, jeudi et vendredi

les dates à retenir...

Gala de fin d'année (danse)
 de Coppelia à Hellemmes
 les 16 et 17 juin 2012

Des vacances sans *blog* ?



L'idée est née durant l'été 2006 d'une coopération amicale et efficace entre les élus du Comité d'établissement

Régional (CER) SNCF de Nantes et les responsables du Photo-rail club thouarsais : créer un *blog* original pour les enfants des centres de vacances de la région. Aussitôt dit, aussitôt réalisé l'année suivante, à la base de Thouars où les enfants ont été les premiers à se lancer dans l'aventure. Puis, forts de cette expérience réussie, tous les sites du CER de Nantes ont suivi cette initiative au cours de l'année 2009.

Tout au long de leur séjour, les petits vacanciers, aidés par leurs animateurs, alimentent leur *blog*. Les familles participent aussi à l'aide de messages ou de commentaires car elles peuvent suivre au quotidien les activités pratiquées. Au centre de vacances de Thouars, les enfants bénéficient, en plus, d'un atelier multimédia où ils

conçoivent un diaporama numérique personnalisé. Ce sont de bons souvenirs à emporter chez eux pour les partager en famille.

Les *blogs* sont hébergés et maintenus par le Photo-rail club thouarsais. Une formation a été dispensée auprès des directeurs et des animateurs de ces centres afin qu'ils puissent exploiter au mieux cet outil informatique. Chaque site est décoré en fonction des activités du centre, par contre, la structure et les rubriques sont identiques pour tous.

Jean-Guy Bouchet
Photo Rail Club Thouarsais
06 83 31 20 07
jguybouchet@gmail.com
www.photorail-thouars.fr



comité UAICF
OUEST

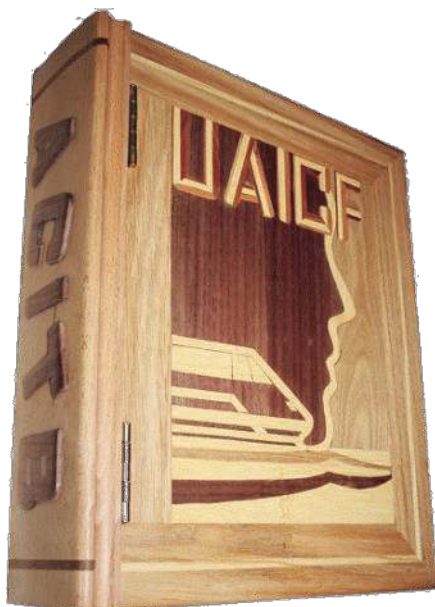
190 avenue de Clichy
75017 Paris
Tél. : 01 48 74 66 97
SNCF : 30 47 01
comite.uaicf.ouest@orange.fr
http://ouest.uaicf.asso.fr
Président : François Goyet
Assistante : Isabelle Khatiwada
Permanence :
un lundi sur deux en alternance
avec le Sud-Ouest, mardi et
vendredi

les dates à retenir...

Fête du CER SNCF Normandie
à Ecalles Alix le 2 juin

Exposition de peinture
à Rennes le 18 juin

Un objet promotionnel bien calé !



une cale originale et un coffret évoquant un livre dont la couverture représente le logo de l'UAICF (voir photo). et la tranche celui de l'association.

Pendant les manifestations, tous les ouvrages de marqueterie et de sculpture exposés sont commentés par les animateurs. L'association sera présente à l'exposition nationale des arts manuels à Longueau du 12 au 14 octobre 2012 et à la journée du CER SNCF de Normandie qui se déroulera le 2 juin 2012 à Ecalles-Alix. Ainsi, l'association contribue à sensibiliser les cheminots à l'action culturelle de la corporation.

Christian Lefebvre
Association cheminote d'initiation au
travail du bois (ACITB)
christian.lefebvre9@wanadoo.fr

En réalisant des objets en relation avec les activités du mouvement culturel dans son ensemble, l'Association cheminote d'initiation au travail du bois (ACITB) s'inscrit dans la démarche communication de l'UAICF tout en gardant sa spécificité dans le travail du bois. Aussi, a-t-elle créé

Des cheminots sur les planches !



La compagnie théâtrale L'Équipe a créé, il y a quelques années, un atelier pour permettre aux cheminots, actifs et retraités, et aux membres de leurs familles d'assouvir leur passion du théâtre. Cette année, quatre élèves de l'atelier ont débuté sur une « vraie »

scène en jouant la dernière création de la compagnie, *Le faiseur* d'Honoré de Balzac, dans des conditions bien plus rudes que celles des spectacles de fin d'année : vingt-huit représentations au rythme de six par semaine. Avec beaucoup de courage et de détermination, ils ont vécu cette période nouvelle et difficile pour eux. Ils s'en sont bien sortis et ne demandent qu'à continuer ! Ceci encourage la troupe à poursuivre cette activité et à inciter les cheminots et leur famille à monter sur les planches. Mais la formation est toujours indispensable et l'association propose des cours ouverts à tous, débutant ou confirmé. Pour tenir compte des contraintes de temps des cheminots actifs, les horaires sont bien aménagés et permettent une régularité de présence nécessaire pour monter le spectacle de fin d'an-

née. Le prochain sera donné en juin, dans le cadre du festival U.A.I.C.F. des compagnies d'Île-de-France au théâtre Traversière à Paris 12^e. Alors, rejoignez l'équipe...

Pierre Meyreau
Compagnie dramatique l'Équipe
06 77 97 57 43
compagnie.equipe@sfr.fr
www.theatre-equipe.com



L'Eglantino do Lemouzi : bientôt 80 ans !



L'Eglantino au second plan avec les chanteurs pyrénéens de Tarbes (vestes rouges)

Depuis 1933, l'Eglantino do Lemouzi (l'Eglantine du Limousin) maintient la tradition régionale et perpétue les danses, la musique, les chants et la langue du Limousin. C'est donc avec le même enthousiasme et avec le même dynamisme qu'elle s'apprête à endosser le costume d'octogénaire en 2013. Sur le plan local, l'Eglantino présente ses animations dans la ville de Limoges, pour des fêtes de Pays ou pour des associations comme celle des Paralysés de France (APF) pour laquelle le groupe se produit depuis quelques années à l'issue de ses stages de vacances.

En France, l'Eglantino préfère les échanges en répondant à des invitations comme avec le groupe Korollerien de Ploemeur (Morbihan) mais aussi en recevant des amis comme Les Chanteurs pyrénéens de Tarbes. À l'étranger, l'Eglantino tient plus un rôle d'ambassadeur en entretenant des liens avec différents comités de jumelage comme en Hongrie, en Allemagne ou en Espagne. Les voyages permettent de découvrir d'autres traditions en toute convivialité.

Henri Labrune
05 55 30 88 56
henri.labrune@dbmail.com
<http://eglantinodolemouzi.over-blog.com>



comité UAICF
SUD-OUEST

85 quai d'Austerlitz
75013 Paris
Tél. : 01 44 24 27 68
SNCF : 41 70 16
uaicfsudouest.comite@sfr.fr
<http://sudouest.uaicf.asso.fr>
<http://uaicf.sudouest.over-blog.com>
Président : Pierre Meyreau
Assistante : Isabelle Khatiwada
Permanence :
un lundi sur deux en alternance avec
le Sud-Ouest, mercredi, jeudi

les dates à retenir...

Sortie découverte des Saveurs
à Cahors les 23 et 24 juin
Festival international de folklore
à Nîmes du 6 au 10 juillet
avec Lous Cigalouns de Morcenx
Stage régional de photo numérique
à St-Nazaire-sur-Charente
du 23 au 29 septembre

Les Charabancs d'Annecy : le goût des arts et de la création

L'activité de l'association, fondée en 1989, s'est d'abord limitée au théâtre. La troupe d'alors lui a donné comme nom : les Charabancs. En septembre 1995, les comédiens sont remplacés par un groupe de peintres spécialisés dans la pratique de l'aquarelle sur papier mouillé, une technique ne nécessitant pas une parfaite maîtrise du dessin. Elle consiste à réaliser des formes de diverses couleurs par un savant mélange d'eau et de pigments, étendu sur le papier. C'est à partir de ces tâches, appelées « fonds », que va se construire une œuvre originale née de l'osmose entre l'artiste et son art. L'inspiration, la créativité et le talent sont autant d'éléments indispensables à la réalisation d'aquarelles telles que nous les aimons.

Il faut aussi savoir que la technique du papier mouillé suppose au minimum trois années d'apprentissage pour réaliser des œuvres de qualité, soit classiques comme des paysages, soit contemporaines comme tout ce qui touche au domaine de l'imaginaire.

Ensuite, toujours avec le souci de la couleur, de l'harmonie et dans le respect de l'évolution de chacun, l'atelier se met aussi à l'acrylique. Les cours, dispensés par Annick Brest, ont pour objectif d'encourager la créativité personnelle à travers l'art moderne avec la découverte de styles variés, de peintres originaux plus ou moins connus, de Klimt à Rebeyrolles en passant par Marie Chem ou Magritte.

Enfin, à la suite d'une séance d'essai réussie en septembre 2011, huit artistes assidus s'adonnent aujourd'hui à la peinture à l'huile sous la conduite d'Isabel Llarena Reino. Pour certains, c'est la découverte d'une nouvelle technique, pour d'autres c'est le perfectionnement d'un art déjà plus ou moins maîtrisé.

Et puis, depuis 2006, le club pratique l'art des compositions florales... toujours ce goût des arts et de la création qui anime nos activités.

Gisèle Rouger
Les charabancs d'Annecy
charabancs@gmail.com
www.charabancs.fr



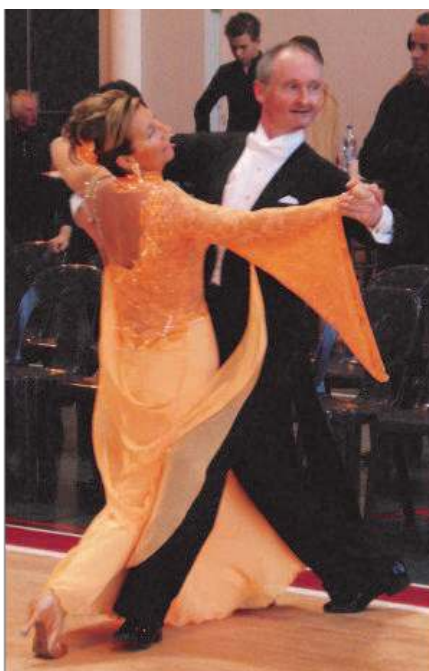
comité UAICF
SUD-EST

87 rue du Charolais
75012 Paris
Tél. : 01 43 41 26 29
SNCF : 510 043
uaicf.sudest@orange.fr
http://www.uaicf-sudest.fr
Président : Jean-Raymond Murcia
Assistante : Inès Hitana
Permanence :
lundi, mercredi, jeudi, vendredi

les dates à retenir...

Exposition d'Art floral
à Annecy le 14 juin
Stage d'espéranto
à Chamonix les 23 et 30 juin
Nuit des toiles
à Corcelles-les-Monts
(près de Dijon) le 25 août

À Clermont-Ferrand, on pratique aussi la danse sportive...



Au-delà de la simple « danse de société », la danse sportive pourrait se qualifier par ces termes : la recherche de la performance dans la danse de couple.

L'objectif étant d'aller au-delà de soi, le corps doit être prêt, grâce à une préparation physique, musculaire et cardiaque.

La majorité des pratiquants de cette discipline sont des personnes qui ont désiré aller plus loin dans la technique de danse de couple, après avoir « testé » leur envie et leur plaisir dans les cours classiques de danse de société. La danse sportive se divise en deux disciplines : standard avec la valse, le tango, le slow fox, le quick step, et la catégorie latine.

Tout grand danseur a commencé comme débutant puis a gravi les échelons de la cinquième à la première série, pour aboutir à la catégorie internationale et devenir professionnel. Quel que soit votre âge, de 7 à 77 ans, vous pouvez vous préparer à cette discipline.

René Mathieu
04 73 92 11 71
uaicfasso.clermont@wanadoo.fr

Avignon : « Le tirefond » rend hommage à Jean Ferrat



Le samedi 17 mars 2012 au Théâtre des Rotondes à Avignon, le groupe vocal « Le tirefond » a présenté son spectacle *Du rire aux larmes* aux cheminots et à leurs familles et amis. Dans ce programme, un hommage spécial a été rendu à Jean Ferrat décédé le 13 mars 2010 à Aubenas.

« Le tirefond » est un groupe vocal créé en 1995 au sein de l'Association culturelle des cheminots d'Avignon. Il est composé d'une soixantaine de choristes dans un répertoire contemporain (Aznavour, Bénabar, Noah, Brassens, Brel, Halliday) harmonisé, orchestré et dirigé par son chef de chœur Marc Foulcher.

L'interprétation vocale est agrémentée d'une mise en scène adaptée à chaque titre et accompagnée d'accessoires et de jeux de lumières appropriés.

Tous les deux ans, un concert est proposé sur un thème différent : *Du fil du temps au fil de l'eau* en 2001, *Voyage en... chanteur* en 2003, *Le soleil a rendez-vous avec la lune* en 2005, *Une pluie de chansons au gré des saisons* en 2007 et *Quelques mots d'amour* en 2009. De plus, le groupe a participé à de nombreux événements, tels le festival d'Avignon ou le Téléthon, et à des prestations caritatives au bénéfice de la Ligue contre le Cancer, entre autres.

Jacques Tolaini
section Chant Choral
06.89.86.64.50

Les musiciens ouvrent la voie du carnaval

En quoi se sont déguisés les cheminots de la section « Musique du monde » de l'association artistique des cheminots de Marseille, pour ouvrir le carnaval de Cavalaire, ce 19 février 2012 ? Eh bien, tout simplement en cheminot ! L'idée était aussi simple que folle. Tous, retraités et actifs, se sont donc empressés de ressortir de leurs placards, de leurs caves et de leurs tiroirs leurs habits de travail pour les endosser et ainsi porter fièrement les couleurs de leur entreprise.

Et le succès fut au delà de toute espérance ! Tout le long du cortège, les musiciens ont défilé au son de la cornemuse, noyés sous une pluie de confettis, de mimosas et d'applaudissements de spectateurs qui les ont encouragés à jouer de plus belle : mazurka, bourrée et polka.

Remerciements à tous les musiciens qui se sont remis en bleu pour se retrouver dans la peau d'un cheminot devant des spectateurs enthousiastes, le temps d'un carnaval.



L'image du cheminot est toujours aussi bonne et en défilant devant une locomotive de mimosas, tous avaient l'impression de défendre le service public et le train.

Bruno Pilon
Responsable de la section
« Musique du Monde »
06.03.31.02.33
pilonb@yahoo.fr



comité UAICF
MÉDITERRANÉE

13 rue Bénédict
13001 Marseille
Tél. : 04 91 64 24 99
SNCF : 52 70 83
uaicf.comite.med@wanadoo.fr
http://
comitemediterraneenuaicf.overblog.com
Président : Pascal Olive
Assistante : Myriam Khedhiri
Permanence :
tous les jours en matinée

les dates à retenir...

Festival du théâtre Off
à Avignon du 9 au 28 juillet
Visa Off pour l'image
à Perpignan du 1er au 15 septembre

Quatre cheminots dans les étoiles



René Roy, découvreur d'astéroïdes

On ne s'improvise pas découvreur d'un astéroïde. Pour cela, il faut être capable de l'identifier et d'en déterminer la trajectoire, donc son « voyage » autour du Soleil. René Roy l'a fait le 26 novembre 2011 en déclarant quatre nouveaux astéroïdes dans notre galaxie. Non content de sa belle dé-

couverte, René a voulu honorer l'Association des cheminots astronomes (ACA) en baptisant les astéroïdes du nom de fondateurs de l'association : Lucien Dumont, Hubert Naudot, Claude Bernard et Bernard Clouet. Quelle surprise pour nos quatre amis de constater que leur nom est désor-

mais gravé à tout jamais dans le ciel ! Sous l'impulsion de Lucien Dumont, aujourd'hui doyen de l'association, naquit l'ACA le 9 décembre 1978. Une des premières initiatives de l'association fut la création, en juillet 1979, d'un centre de vacances dédié à l'astronomie. Ce centre, situé dans le petit village de Céreste dans les Alpes de Haute-Provence, connut rapidement un vif succès grâce à Hubert Naudot, qui sut allier compétence, dévouement et bonne humeur pour l'animer.

Certains jeunes qui l'ont fréquenté il y a une bonne vingtaine d'années, sont devenus membres de l'ACA Ils le sont toujours...

Marie France Papez
Cheminots astronomes (ACA)
01 58 20 51 56
a-c-a@netcourrier.com



comité UAICF
des SERVICES
CENTRAUX

9 rue du Château-Landon
75010 Paris
Tél. : 01 58 20 51 28
SNCF : 71 51 28
<http://centraux.uaicf.asso.fr/>
uaicf.centraux@free.fr
Président : Philippe Caignard
Assistante : Inès Hitana
Permanence : mardi

les dates à retenir...

Fête de la musique avec
l'Orchestre symphonique du Rail
en gare Montparnasse le 20 juin

Scrabble en duplicate



Notre club, affilié à la Fédération française de scrabble, accueille les cheminots en activité ou retraités, leur famille, leurs amis non cheminots.

Venez faire travailler vos neurones.
Venez tester votre mémoire.
Venez nous rejoindre salle Marcel-Truel 1 rue Saint-Petersbourg (accès par le fond du parking PTT).

Egalité des chances pour ce jeu très simple. Le même tirage de lettres pour tous. Chacun sa table, chacun son jeu, chacun sa réponse sur un feuillet. Le

meilleur score *le top* s'affiche sur un grand tableau. Classement par l'arbitre en fin de partie.

En sortant du restaurant des Services centraux dès 13 h 30, faites un petit détour pour regarder... et revenir !

Les horaires : mardi et vendredi à partir de 13 h 30. Début de partie à 14 h 15.

À bientôt !

Raymonde Pierre
Présidente de l'association
Cercle de scrabble



Les arts manuels à l'UAICF

L'activité Arts manuels est pratiquée à l'UAICF par quelque 1 100 artistes, femmes et hommes, répartis entre une quarantaine d'associations implantées sur tout le territoire. Il s'agit d'une discipline artistique de haut niveau qui ne laisse aucune place au bricolage ou à l'improvisation. Pour la présenter à nos lecteurs, Christiane Barrilliot, présidente de la commission technique nationale de cette activité en pleine expansion, s'est confiée à Arts cheminots.



Christiane Barrilliot

Arts cheminot :

La commission que vous présidez intervient sur un courant artistique spécifique qui se distingue des disciplines traditionnelles comme, par exemple, les arts graphiques et plastiques. En quelque sorte, ce qui caractérise les Arts manuels, c'est le grand nombre de matériaux employés et de techniques utilisées pour réaliser des œuvres d'une variété et d'une diversité considérables. C'est votre avis ?

Christiane Barrilliot : *Bien sûr! De plus, la pratique des arts manuels, au même titre que les autres disciplines artistiques majeures, exige une évolution constante en matière de techniques et de réalisations pour éviter qu'elle ne se sclérose. Ainsi, aurions-nous pu nous satisfaire de nos activités traditionnelles telles que l'encadrement, la peinture sur porcelaine, la poterie, ou encore, les émaux. Pas du tout! Chaque atelier est en recherche constante de nouveautés et s'efforce de se dépasser dans l'art d'utiliser à des fins artistiques les matières premières dont il dispose : tissu, fil, carton, bois, couleurs, etc.*

A.C. : Quand vous parlez d'évolutions, elles interviennent toujours dans le domaine des arts manuel ?

C.B. : *Il ne saurait en être autrement. C'est la main, toujours la main qui, pour nos adhérents, reste l'outil le plus fiable, le plus apte à transférer leur créativité sur l'objet. Les nouveautés, ce sont : la confection de cartes en trois dimensions avec des motifs en relief, la réalisation de dentelles au fuseau, la fabrication de lampes décoratives... la liste n'est pas exhaustive.*

A.C. : Pour résumer, vous proposez dans vos ateliers la confection d'une multitude d'objets artistiques différents à choisir selon le goût et le talent de chacun. Le public pourra en admirer une très large palette à l'exposition nationale d'arts manuels de l'UAICF, du 12 au 14 octobre 2012 à Longueau (salle municipale Daniel Ferry) dans le département du Nord-Pas-de-Calais. Ce projet d'envergure mobilise déjà toutes les énergies. Enfin, pour conclure, la question qui fâche : les arts manuel... une activité féminine ?

C. B. : *Ab non ! Certainement pas ! Pour vous en convaincre je vous invite à visiter les stands de Saint-Etienne-du-Rouvray ou de Paris Sud-Est où une majorité d'hommes présenteront leurs travaux qu'ils réalisent sur le bois. Même l'association « Arts et savoir de femmes » accueille les hommes, pourtant, son intitulé peut prêter à confusion...*

Ce qui compte surtout chez nous, femmes ou hommes épris d'arts manuels, c'est apprendre à se servir de ses mains, des outils merveilleux.

Propos recueillis par José Claveizolle



Travail du bois : Paris-Sud-Est



Mosaïque : Avignon



Patchwork

Les associations d'arts manuels de l'UAICF se sont donné rendez-vous pour présenter leurs différents travaux dans le cadre de la 5^e exposition nationale de cette discipline. Les femmes sont les plus nombreuses à pratiquer cet art qui exige beaucoup de soin et de patience, deux vertus difficiles à conjuguer au masculin. Par contre, les hommes sont plus enclins à utiliser des outils qu'ils maîtrisent à merveille pour travailler le bois dans tous ses états.

Longueau du 12 au 14 octobre 2012

Une exposition d'arts manuels, c'est un étalage à la Prévert que l'UAICF propose à la curiosité du public. De la porcelaine à la poterie, du patchwork aux bijoux, en passant par les émaux, vitraux, meubles en bois, broderie, maisons de poupées, cartonnages... à chaque stand, les objets rivalisent d'originalité et de beauté.

La pratique de cet art majeur, c'est d'abord la recherche perpétuelle de nouvelles créations, de nouvelles formes, de nouvelles couleurs, de nouveaux matériaux. C'est ensuite l'émergence d'idées, de tours de main, de techniques à mettre en œuvre pour permettre à chacun de nos clubs d'avancer sur les chemins de l'art. Et elles ont du talent nos adhérentes, ces fées des temps modernes !

« C'est moi qui l'ai fait ! »

Sans baguette magique, elles peuvent faire du moindre bout de carton, de bois, de tissu... une véritable œuvre d'art. Et quoi de plus motivant pour elles que de préparer leurs expositions pour enchanter les visiteurs et, surtout, leur donner envie de les rejoindre ? C'est alors qu'elles redoublent d'efforts et d'imagination pour pouvoir dire avec une fierté bien légitime : « Eh oui, Monsieur... c'est moi qui l'ai fait ! »

Une exposition d'arts manuels, c'est aussi l'occasion pour chacun d'y venir chercher, qui un conseil, qui une adresse de fournisseurs, qui un encouragement pour réaliser le chef-d'œuvre que ses amis pourront admirer dans son salon : « Eh oui, c'est moi qui l'ai fait ! ». Plus concrètement, voilà ce que nos associations s'appêtent à vous présenter à Longueau cet automne :

Lyon Croix-Rousse exposera des costumes de scène de toute beauté, confectionnés pour des chorégraphies de modern'jazz. Chaque pièce, réalisée sur mesure, est l'œuvre de Huguette Irain, la couturière et styliste bénévole de l'association. Outre ces costumes, l'association présentera des pingouins, des tuniques papillons, des robes de princesses...



Le groupe de Nevers-Vauzelles présentera des marqueteries, des lampes de chevet, des émaux, des cartonnages, des peintures sur soie...

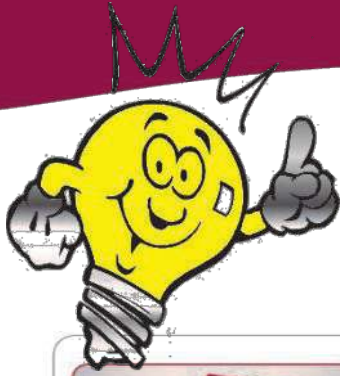
Le groupe artistique Arthur Rimbaud de Charlevilles-Mézières présentera de merveilleuses dentelles qui raviront les dames... Et puis, les groupes de Chalindrey, de Lens, de Chambly, d'Amiens... exposeront aussi leurs réalisations.

À Longueau, les artistes masculins, adeptes du travail sur bois, seront aussi au rendez-vous. Ils exposeront des jouets, des meubles, des jeux, des cuillères... Ils dévoileront aussi les secrets de l'assemblage du bois et leur mise en œuvre à l'aide de maquettes ; chacun, chacune pourra s'initier au noble travail du bois.

Autant d'objets d'art que chaque visiteur pourra admirer mais aussi, acheter... De belles idées cadeaux à quelques mois des fêtes !

Christiane Barrilliot
cbar10@free.fr





les arts manuels à l'UAICF : des techniques à découvrir



Scrapbooking ou créacollage ou collimage

Mettez vos photos en valeur par une présentation moins banale qu'un simple album ! Plusieurs techniques : tag, *serendipity*, *iris folding*, *spirella*... Le format utilisé est généralement le 30 x 30 cm



Mosaïque

La mosaïque est un art décoratif où l'on utilise des fragments de pierre, d'émail, de verre ou encore de céramique, appelés tesselles. Ils sont assemblés à l'aide de mastic ou d'enduit.



Peinture sur verre

La peinture sur verre, ou peinture vitrail, séduit par ses couleurs vives et ses effets de transparence avec lesquels on peut jouer.



Patchwork

Un patchwork est une technique de couture qui consiste à assembler plusieurs morceaux de tissus de tailles, formes et couleurs variées pour réaliser différents types de compositions.



Cartonnage

D'une plaque de carton ou de bois, on crée des boîtes à bijoux, à foulards, à chapeaux, à couture. On peut aller jusqu'à confectionner de petits meubles ravissants.



Peinture sur porcelaine

C'est à la fois un art et un artisanat. C'est un moyen d'expression pour l'artiste et une combinaison de moyens techniques pour y parvenir.



Points comptés

À partir d'une toile de lin ou de toile Aïda, réalisation de toises, de tableaux ou de cartes. Les points comptés peuvent servir à personnaliser les boîtes faites en cartonnage.



Broderie

A partir d'une toile de lin ou de drap, application d'un motif en utilisant les différents points de la broderie : devant, tige, nœud, corail, chausson, chaînette, bouclette, pâquerette, feston, boutis provençal, etc.



Peinture sur bois

Sur une boîte, un panier, un plateau, etc, ponçage puis décorations peintes.

Nevers-Vauzelles : art, travail et convivialité



Il n'y a pas si longtemps, les stages proposés par l'UAICF ne concernaient que les photographes et les chefs de chœur. Cette politique a bien évolué ces dernières années, notamment avec l'émergence de nouvelles techniques appliquées aux disciplines artistiques et la volonté des adhérents de se les approprier. Entre autres, se sont manifestés, au sein des clubs d'arts manuels, des besoins de formations liés à la réalisation d'œuvres complexes.

C'est ainsi qu'en mars 2011, l'UAICF confiait à l'association de Nevers-Vauzelles la gestion d'un premier stage d'arts manuels, réunissant sept participants issus de quatre comités différents. Au programme : la confection d'objets divers destinés à être exposés au public, à savoir :

- ◆ objets plats (classeur, range courrier format A5),
- ◆ boîtes (à couvercle amovible type edelweiss, simple : boîte à gorge, à thé, etc)
- ◆ boîtes fantaisie (petit bureau avec tiroir, boîte corolle)...

Succès total ! Aussi, l'idée a-t-elle été retenue de poursuivre cette formation en invitant ce petit groupe à participer en 2012 à un second stage, dit de perfectionnement, dans le prolongement du premier. Chose dite, chose faite et cinq stagiaires sont revenus à Nevers-Vauzelles cette année, du 19 au 23 mars, animés du même enthousiasme et de la même volonté d'apprendre. Toujours sous la houlette des animateurs de l'association locale, les stagiaires ont

ainsi pu progresser dans l'apprentissage des techniques suivantes :

- ◆ technique de la corolle, des arrondis,
- ◆ boîte Mansard,
- ◆ travail de l'hexagone et de la portion de cercle,
- ◆ boîte à tiroirs...

La réussite de ce type de stage est certes liée au professionnalisme et au charisme des animateurs, mais pas seulement. Nos amis de Nevers ont un atout supplémentaire, ce petit plus qui caractérise l'UAICF : le sens de l'accueil et la convivialité. Ainsi, après les difficultés techniques liées au travail de la matière et à sa mise en forme, les difficultés dues à l'apprentissage, une fois les outils posés, c'est bon de se retrouver tous ensemble autour d'un repas pris en commun... C'est l'occasion de mieux se connaître, de nouer de belles amitiés comme sait très bien le faire notre club nivernais.

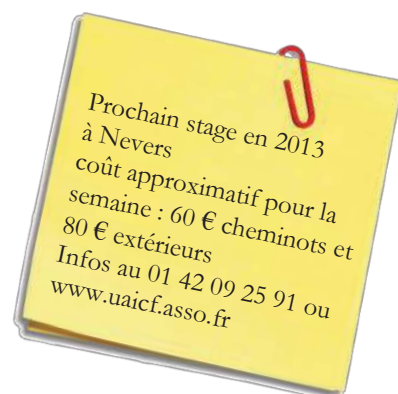
Ces deux stages n'ont en rien entamé la belle ardeur et le dynamisme des bénévoles de Nevers, mieux, l'association envisage d'organiser un stage ouvert aux débutants en 2013.

Alors, si vous êtes aussi passionné(e) par les arts manuels mais que vous n'avez jamais osé vous frotter à leurs techniques, n'hésitez pas à vous y inscrire !

Christiane Barrillot et Nicolle Aguilar



**Les arts manuels
sont ouverts à tous...**

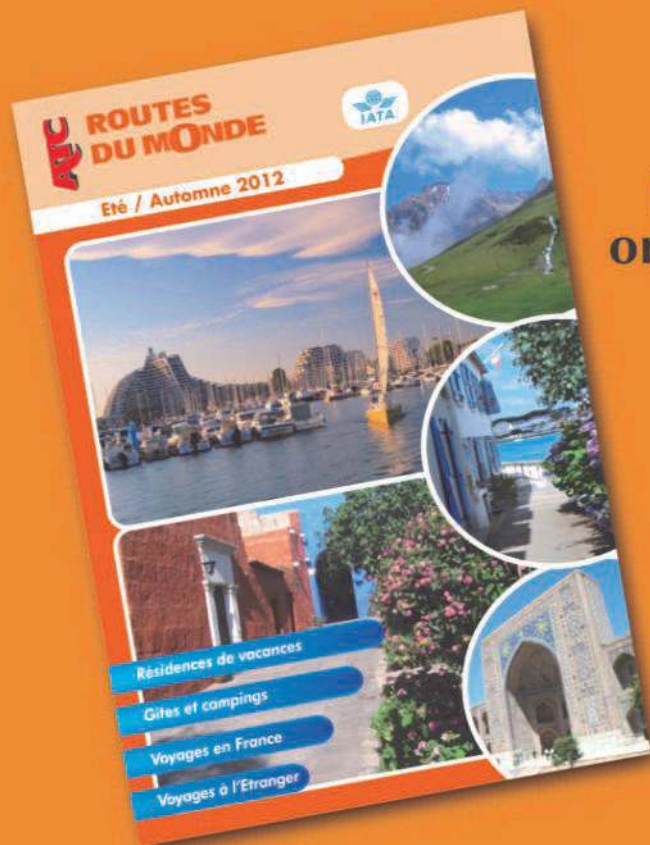


Des vacances pour tous !

**Les Résidences ATC
vous accueillent
pour des semaines à thème
organisées avec des animateurs
de Clubs UAICF**

- Multimédia
- Généalogie
- Géologie / Minéralogie
 - Vidéo
- Espéranto
- Art Floral
- Atelier de danse sportive

...



*La Grande Motte
(Hérault)*



Au cœur de la ville, à 400m des plages de sable fin et proche de tous les commerces, la résidence ATC bénéficie d'une situation privilégiée pour vous faire vivre des vacances à votre rythme selon les saisons.

*St Raphaël Valescure
(Var)*



La résidence ATC et ses pavillons sont situés au pied du superbe massif de l'Estérel, au milieu d'une pinède fleurie, dans le quartier résidentiel de Valescure.

*Argentière Chamonix
(Haute Savoie)*



La situation du village d'Argentière dans la superbe vallée de Chamonix au pied du Mont Blanc, offre à notre résidence des atouts et des paysages exceptionnels. Eté comme hiver, les amoureux de la montagne seront comblés.

Pour en savoir plus, consultez notre site web www.atc-routesdumonde.com
et/ou demandez notre brochure au SIEGE SOCIAL
ATC, 9 rue du Château Landon - 75010 PARIS - Tél : 01.55.26.93.70

La formation : l'UAICF vous accompagne

L'UAICF, association d'éducation populaire, s'est toujours efforcée de développer une politique de formation de haut niveau adaptée aux besoins de ses adhérents. Jusqu'à ces dernières années, cette formation s'adressait en priorité - sinon exclusivement - aux animateurs des clubs. Ces derniers se faisaient ensuite un devoir de retransmettre leurs nouveaux savoirs aux adhérents.

Les techniques appliquées aux activités artistiques ne cessent d'évoluer et, en matière de formation, le perfectionnement ne suffit plus. Les associations qui, jusqu'à présent, géraient l'initiation à ces nouvelles pratiques ne sont plus toujours en capacité de répondre à l'ensemble des besoins. L'UAICF s'adapte à cette situation en proposant aujourd'hui des stages de découverte ouverts à l'ensemble des cheminots, adhérent ou non à ses associations.

La première expérience de cette nature a été menée sur la Méditerranée et elle a connu le succès. Il s'agissait d'un stage d'initiation aux arts plastiques et graphiques organisé et géré de façon tripartite : sections des peintres UAICF de Nîmes et Marseille, comité méditerranéen, CER PACA et Languedoc Roussillon. A la suite de quoi, plusieurs sections d'arts plastiques UAICF se sont ajoutées à celles déjà implantées sur la région.

Concernant la photo, les représentants de deux CER se sont déjà déclarés favorables à ce type d'initiative, à l'occasion d'une réunion organisée au siège du comité Sud-Ouest. Aussi, pour concrétiser des projets de cette nature, les correspondants régionaux et locaux de nos comités interrégionaux ont un rôle essentiel à jouer. Partout où c'est possible, et sous l'impulsion des comités, doivent s'établir des partenariats CE - UAICF en vue de renforcer la politique de formation. L'objectif : proposer ensemble aux cheminots la découverte et l'initiation des pratiques culturelles.

À ce propos, il faut saluer l'investissement des animateurs de l'activité vidéo qui, depuis plusieurs années, s'efforcent d'adapter leur formation aux besoins des cheminots. Leur travail n'est pas sans incidence sur les résultats obtenus par nos clubs, tant au niveau national qu'à celui de la FISAIC. Par exemple, les participants à l'assemblée générale du comité méditerranéen ont pu admirer le film *Persécution*, réalisé par le groupe de Sète et qui a obtenu la médaille d'or de la FISAIC en 2011. Un succès qui en appelle d'autres...

G.W.



Découvrez le programme des stages sur www.uaicf.asso.fr



Henri Girard, président du CLEC :

« N'écrivons pas que pour nous, mais aussi pour les autres ; tous les autres ! »

À la suite de la douloureuse disparition de Raymond Besson, Henri Girard a été promu président du Cercle littéraire des écrivains cheminots (CLEC) le 8 mars dernier. Autour de lui, une équipe de fidèles pour accompagner le renouveau de l'association. Les explications du président Girard :

Arts cheminots : Nouveau président, nouvelle équipe : comment avez-vous « redistribué les cartes » au sein de l'équipe dirigeante ?

Henri Girard : Ça ne s'est pas fait d'un coup. Il y a d'abord eu l'indisponibilité de Raymond Besson depuis la mi-septembre, lorsqu'il a cessé peu à peu toute activité pour raison de santé. Les « fidèles » auxquels vous faites allusion se sont « retroussés les manches » pour continuer tant bien que mal l'œuvre entreprise. Et comme « à quelque chose, malheur est bon », cette mise en condition imprévue nous a permis, non seulement, de mesurer l'ampleur de la tâche, mais aussi, de se convaincre qu'on ne pouvait pas trouver un remplaçant *stricto sensu* à notre ancien président. Pas de copier/coller, donc ! Il nous fallait trouver une formule, plus collective, fondée sur deux maître-mots : délégation et responsabilité.

Aujourd'hui, on y est ; presque. Tant pour le pilotage du CLEC que pour la mise en œuvre du *Dévorant*, notre revue bimestrielle. Chaque membre du conseil d'administration, pour l'association, et chaque membre du comité de rédaction, pour le magazine, est responsable d'un secteur d'activité ou d'une rubrique qu'il pilote de A à Z. Pour cela, il dispose de marges d'initiative et prend toutes les décisions utiles dans son domaine. Le président est désormais un chef d'orchestre, un animateur, un fédérateur. Plus il y aura de responsables, plus il y aura de responsabilité, de confiance en soi chez chacun, plus il y aura de motivation et d'envie de réussir.

A.C. : Maintenant que le CLEC est, en quelque sorte en ordre de marche quelles sont les principales échéances pour les tout prochains mois ?

H.G. : La première échéance, ou le premier défi, a été de relever le gant, de « s'y coller », de rentrer dans les dossiers, d'apprendre à travailler différemment, sans le confort d'un maître sur qui on avait pris l'habitude de s'appuyer, d'un expert qui connaissait tout et en pilotait tous les rouages. Maintenant, cette équipe doit éclore, s'affirmer, prouver que sa décision et son ambition sont viables. Elle doit garder le cap, c'est-à-dire respecter les engagements du CLEC à défendre et promouvoir la langue française, à aider ses adhérents qui écrivent, à intéresser ceux qui lisent, etc. Elle doit continuer les animations (ateliers d'écriture, de lecture,...), publier une revue de bon niveau.

Mais elle doit aller au-delà en cherchant d'autres modes d'action, les développer, les faire connaître. La fidélité à une cause n'est pas l'immobilisme. De nouvelles personnes ont pris des responsabilités ? Très bien, profitons-en ! Débattons ! Inventons ! Ouvrons-nous vers le monde associatif, revendiquons notre vocation d'éducation populaire !

A.C. : Comme la plupart des associations de l'union, le CLEC pâtit de la baisse des effectifs. Avez-vous programmé des actions spécifiques de recrutement ?

H.G. : Tout d'abord, ce ne sont pas les « autres » qu'il faut accuser si les effectifs baissent. C'est parce que nous ne savons pas suffisamment évoluer, nous adapter. Battons notre coulpe avant de rejeter la faute - on connaît le refrain - sur le désintérêt croissant du cheminot qui serait devenu un cancre, etc., etc. !

La moyenne d'âge des membres de notre association augmente et nous ne

recrutons que très peu d'actifs, trop peu de jeunes. Pourtant, ce sont bien eux qui prendront - ou non - la relève. Alors, ouvrons-nous ! On ne recrutera pas en demandant aux personnes de nous signer un chèque en blanc. Instillons dans notre revue des rubriques originales, dans l'air du temps. Relayons, en partenariat avec l'ensemble des associations affiliées à l'UAICF, les initiatives que celles-ci prennent et développent localement, souvent de manière trop discrète. Nouons des liens avec elles. Créons des événements nouveaux, locaux, régionaux, pourquoi pas nationaux ? Revitalisons notre concours littéraire, etc. Ne travaillons ni n'écrivons que pour nous mais aussi pour les autres, tous les autres ! Nous ne séduirons que si nous sommes séduisants.

Bref, nous devons rêver, imaginer, inventer, créer et... bosser ! Mais dans la bonne humeur et l'esprit d'entraide, sinon, à quoi bon, si le plaisir n'est pas au rendez-vous ?

Propos recueillis par José Claveizolle

<http://clec.uaicf.asso.fr>
pour les contacter :
clec@sfr.fr
01 83 92 65 99



Collabos, les cheminots ?

Ce courrier, destiné à Mme Françoise Laborde, nous a été adressé en réaction à la rédaction de l'article « Une drôle de dame au CSA », paru dans le n° 19 d'Arts cheminots, disponible au siège national de l'UAICF... Témoignage.

Madame,

Retraitée de la SNCF depuis 18 ans, j'ai eu l'occasion de parcourir un article de la rédaction d'Arts cheminots.

Je suis née le 29 octobre 1939 à Montélimar. Mon père a été tué en juin 1940 à Sully-sur-Loire au cours d'un bombardement des forces alliées. Il laissait ainsi une jeune femme de 30 ans avec deux enfants, mon frère, né en 1937 âgé de 3 ans, et moi-même. Ma petite maman fut utilisée en gare de Montélimar pendant cette dure période de l'invasion ennemie... Elle tenait la recette comptable de la gare réquisitionnée par les Allemands.

Tous les jours, des trains de déportés étaient arrêtés à Monté-

limar où les familles juives terrorisées attendaient leur sort. Maman, très malheureuse de voir la façon dont on les traitait, décida de sauver une famille, la famille Kann. Au petit matin, les résistants dont faisaient partie les membres de ma famille vinrent très discrètement chercher cette maman et ses quatre enfants pour les emmener dans notre villa où nous les cachâmes dans la cave.

J'ai un très bon souvenir de cette période particulière où mes très courageuses maman et grand-mère cachèrent cette famille alors que la kommandantur dont le siège était proche de chez nous réquisitionna nos chambres. Et nous, tout jeunes enfants, étions pris entre deux feux :

égayer nos « cousins » juifs et être corrects avec « ces messieurs ». Notre salut fut que nous étions des enfants blonds et bien élevés et que ma maman était veuve de guerre.

Toute ma famille, du plus jeune, 19 ans, au plus vieux, 40 ans, faisait partie du réseau Résistance fer. Alors, comment osez-vous dire que les cheminots n'étaient pas courageux ? Vos calomnies concernant cette période sont honteuses.

Vous qui vivez dans un manoir luxueux, avez-vous connu ces périodes difficiles où mon frère et moi faisons la queue avec les tickets d'alimentation ?

Vous avez réussi une brillante carrière mais vous faites partie

de ces « bourgeois sans cœur » et je n'ai pour vous que du mépris !

Cet article scandaleux me révolte et me bouleverse. Je souhaite que le créateur puisse faire son travail et que vos propos vous portent malheur. Je suis sans considération pour les personnes de votre espèce.

Simone Dubappart

art des annonces
vos petites annonces d'art

contact@artdesannonces.com



<http://www.artdesannonces.com>

Art des annonces le meilleur endroit pour vendre ou acheter vos objets ou œuvres d'art





par **Henri Girard**

Mon père, un fameux bricoleur...

Lorsque j'ai appris que ce numéro d'*Arts Cheminots* serait consacré aux arts manuels, j'avoue que j'ai éprouvé une terrible peur. Une frayeur venue de la profondeur de mon inconscient, jaillissant comme s'enflamme un incendie dans un tas de paille ! Des souvenirs ont alors resurgi. Dramatiques et grandioses, épouvantables et fascinants. Ceux de mon père en train de bricoler !

Cet homme, en guise de mains, devait avoir deux pieds gauches. Ajoutons à cela un sens pratique inexistant et un intérêt fort relatif pour tout ce qui était œuvre de précision. Le résultat fut parfois sidérant. Ma mère, ma sœur, la famille et le village entier auraient pu en témoigner tant son infirmité dans le bricolage frôlait l'universelle renommée.

Son premier fait de gloire consista à se lancer dans le perçage d'un trou de bonne taille dans le mur de la salle à manger afin d'y sceller - du moins le croyait-il - un support d'une énorme applique qui tenait quasiment du réverbère question taille. Oui, car en plus, mon père avait en matière d'esthétisme un goût assez discutable. Qu'advint-il ? Eh bien, dans un illogisme

qui le caractérisait si bien, mon géniteur délaya son plâtre avant de creuser le trou ! Ce qui fit que, le trou terminé, la pâte évidemment dure comme béton fut une deuxième fois "gâchée".

Le second exploit dont je me souviens avec un certain effacement, fut cette fois-ci consacré à la peinture. À l'entrée de notre maison, une ravissante pergola métallique, à la couleur certes un brin défraîchie, supportait une magnifique glycine et une splendide clématite dont les troncs et tiges s'étaient entortillés autour des montants. Mon paternel, après un coup d'œil avisé, considéra que la rouille menaçait et qu'il fallait immédiatement prendre les dispositions idoines. Il acheta donc un minium d'un rouge à faire pâlir de jalousie une muleta et entreprit de contrer les effets pervers du *mélange complexe composé d'oxydes et d'hydroxydes de fer*, nous affirma-t-il après avoir lu la notice. Dans son urgence, il ne daigna écarter ni tiges ni troncs et... peignit la pergola, la glycine et la clématite ! Ces deux dernières, évidemment, ne s'en remirent pas. Ma mère, fort patiente à l'accoutumée, faillit s'évanouir. D'autant que son époux, fier et hilare, semblait extrêmement satisfait de son ouvrage.

Ces deux exemples mis en lumière doivent être complétés par la multitude de scories quotidiennes qu'Attila (c'est ainsi que ma sœur et moi avions surnommé notre père) produisait : courts-circuits électriques, bouchages définitifs d'éviers alors que l'objectif était de les désobstruer, montage imparfait de la bouteille de gaz accompagné d'odeurs étranges et de risques d'explosion, autopsie d'objets en panne condamnés à l'éparpillement et au repos éternels, etc.

Des négociations eurent lieu entre mes parents. Ma sœur et moi y furent associés ainsi que quelques sages des environs susceptibles de convaincre l'accusé. Elles aboutirent. Mon père accepta d'être déchu de son droit à bricoler, tout au moins dans la maison et ses environs immédiats. Sans doute un peu vexé, il n'entreprit plus jamais rien dans ce domaine si redoutable, refusant même de changer la moindre ampoule !

Ce qui ne contraria personne...



La Maison des canuts à Lyon

par **José Claveizolle**

La Maison des canuts est située en plein cœur de l'ancien quartier du tissage de la soie, sur la colline de la Croix-Rousse, quartier de Lyon classé au patrimoine de l'UNESCO. La visite se passe en trois temps.

D'abord, un exposé sur l'histoire de la soie à Lyon qui en fit sa richesse et son rayonnement international : en 1536, François I^{er} accorde à Lyon le privilège du tissage des fils d'or, d'argent et de soie dans le but de freiner l'importation d'Espagne ou d'Italie. Étienne Turquet et Barthélemy Naris, deux négociants d'origine piémontaise, vont être les pionniers de la soierie lyonnaise. A la fin du XVI^e siècle naît la « Corporation des ouvriers en drap d'or, d'argent et de soie » qui fait travailler 10 000 Lyonnais. En 1667, sous Louis XIV, une ordonnance royale signée Colbert crée « la Grande Fabrique » qui regroupe tous les métiers de la production de soieries. Elle définit les exigences de qualité en précisant la largeur des étoffes ou le nombre de fils utilisés. De somptueuses étoffes sont réalisées à Lyon pour les princes de la cour ou l'aménagement des différentes demeures royales, notamment Versailles. Au XVIII^e siècle, la réputation des soyeux lyonnais gagne les cours européennes. Les souverains font appel à la soierie lyonnaise pour habiller la cour et meubler les palais. En 1786, plus de la moitié de la population lyonnaise vit de la soie. Lyon devient la première ville ouvrière de France. Au début du XIX^e siècle, après une chute des commandes dues à la Révolution française, la soierie

renaît de ses cendres, notamment sous l'impulsion de Napoléon I^{er}. Conscient du potentiel économique de la soie, il passe d'importantes commandes destinées aux palais impériaux comme celui de Fontainebleau. Le pouvoir napoléonien sera à l'origine du tout premier conseil des prud'hommes, alors uniquement consacré à la soie lyonnaise. La restauration de 1814 va également permettre à la soierie lyonnaise de se diversifier grâce au vêtement liturgique.

Les tisseurs travaillent essentiellement au pied de la colline de Fourvière, le long de la Saône dans le quartier Saint-Georges. Ils ne viendront en haut des pentes et sur le plateau de la Croix Rousse qu'à partir de 1815 quand la mécanique de Jacquard, installée au-dessus des métiers, nécessitera des plafonds de plus de quatre mètres de hauteur. Si au départ, marchands et ouvriers ne formèrent qu'une même corporation, à partir du XVIII^e siècle la « Fabrique » lyonnaise comporte trois classes distinctes : le négociant (ou soyeux) se procure la matière première, choisit le dessin et passe commande au chef d'atelier ; le chef d'atelier (ou canut), artisan-tisseur à domicile et propriétaire des métiers, payé « à façon » au moment de la livraison du tissu ; le compagnon, ouvrier travaillant et vivant chez le maître-ouvrier.

Ensuite, les visiteurs sont invités à traverser la rue pour assister à une



démonstration de tissage à l'ancienne sur un métier à bras Jacquard, du nom de son inventeur au début du XIX^e siècle dont la statue domine la place voisine du « gros-caillou ». On se familiarise avec les fils de trame, les fils de chaîne ou les fils d'arcade. On y apprend qu'il existe trois sortes de qualité de tissage : le toilé, le sergé et le satin. On y découvre que les motifs d'une exceptionnelle finesse sont entièrement programmés sur des cartes perforées qui rappelle l'orgue de barbarie - inventé à la même époque. C'est sur ce type de métier que furent tissés les brocards d'ameublement de la chambre du Roy à Versailles à raison de 2,7 cm par jour (soit plus de vingt ans de travail quotidien).

Enfin, une visite libre pour approcher métier à bras, rouets, étuves authentiques et l'incontournable boutique où sont proposés foulards, carrés, étoles en soie lyonnaise, naturellement.

la Maison des canuts
10 - 12 rue d'Ivry - 69004 Lyon
Tél. : 04 78 28 62 04
info@maisondescanuts.com
ouvert du lundi au samedi (sauf jours fériés) de 10 h à 18 h

la révolte des canuts de 1834 :

« Vivre en travaillant ou mourir en combattant »



Intérieur de la maison d'un canut pendant la crise de 1834 (source Wikipédia)

A la fin du XIX^e siècle, les canuts sont environ 6 000 et emploient 30 000 compagnons. Travaillant quinze heures par jour, six jours par semaine, ils n'obtiennent pourtant qu'un salaire de misère, même avec l'arrivée des métiers mécaniques Jacquard et une

demande soutenue à satisfaire. Ils finissent par obtenir l'application d'un tarif minimum que certains soyeux refusent d'appliquer en prétextant la concurrence et des contraintes du marché.

Le 19 novembre 1831, les canuts en colère se mettent en grève et se retrouvent face à la garde nationale au

cœur de la Croix-Rousse. Des coups de feu claquent et tuent deux canuts. Trois jours plus tard, le 22 novembre 1831, ils descendent en masse de « la colline qui travaille », la Croix-Rousse - opposée à « la colline qui prie », Fourvière - et occupent la place de la soierie, actuelle place de l'Hôtel de ville au centre de Lyon. Après de rudes combats, qui feront une centaine de morts, les canuts se rendent maîtres de la deuxième ville de France. Le président du Conseil, Casimir Perier, envoie 20 000 soldats qui entreront dans la ville, le 5 décembre 1831, sans effusion de sang. La garde nationale est désarmée et dissoute, le tarif minimum abrogé et le préfet, jugé trop conciliant, révoqué. Une dizaine de canuts seulement sont tra-

duits en justice... et bientôt acquittés.

Les canuts se soulèvent à nouveau en 1834, après que des meneurs aient été traduits en justice pour avoir dénoncé des baisses de salaires et fait grève. Cette fois, ils trouvent en face d'eux les troupes du ministre de l'Intérieur Adolphe Thiers, qui fera « reconquérir » méthodiquement la ville. On compte environ 600 morts et 10 000 arrestations au cours de ce qui sera la « Sanglante semaine » du 9 au 15 avril 1834, prélude à l'autre « Semaine sanglante » de 1871 au cours de laquelle le même Thiers mettra un terme à la Commune de Paris.

D'après Fabienne Manière

Au sujet du mot « canut »

Le mot « canut » désigne les tisseurs de soie lyonnais. Son origine reste mystérieuse à bien des égards. Tout d'abord, le « t » ne se prononce pas et au féminin, c'est le mot de « canuse » qui est employé. De la même manière, l'art de la soie sera désigné par le mot de « canuserie ». Quant à son origine deux explications sont possibles. La première vient du fait que, lors de cérémonies, les maîtres tisseurs se déplaçaient avec leurs cannes dont les pommeaux portaient en ornements des bijoux symboles de leur profession. Une crise économique les aurait obligés à les vendre. A l'occasion de l'enterrement d'un des leurs, les maîtres-tisseurs seraient donc arrivés avec leurs cannes... sans leurs attributs. Un « gone » malicieux aurait fait alors cette remarque : « Tiens... voilà des cannes nues ! ». La seconde vient du Littré au XIX^e siècle qui propose son origine dans le mot « canette », désignant une bobine de fil de trame dans les métiers à tisser. C'est également la bobine de fil que l'on introduit dans la navette d'une machine à coudre.



Ils nous ont quittés

René Bureau, un humaniste



René Bureau s'est éteint dans sa quatre-vingt-douzième année, le 10 mars dernier. Entré tout jeune à la SNCF, il intègre le service du matériel en qualité de dessinateur en bureau d'étude. Passionné de cinéma et de vidéo et en quête permanente de progrès dans la pratique de son art, il adhère à l'UAICF dont il restera membre jusqu'à la fin de sa vie.

D'abord animateur du photo-ciné club de l'Association artistique des cheminots de Paris Sud-Est, il se voit ensuite confier d'importantes responsabilités à l'UAICF. Il accède à la présidence de son association, ensuite, à celle du comité Sud-Est, une fonction qu'il assumera jusqu'en 2002. En 1993, il est élu secrétaire général de l'UAICF. À l'époque, l'Union française gère le secrétariat de la Fédération internationale des associations artistiques et intellectuelles de cheminots (FISAIC). Animé par un humanisme profond et doué d'un sens inné du dialogue, René s'investit résolument dans les travaux de cette institution qui regroupe alors 25 pays d'Europe et 100 000 adhérents. Il faut rappeler que, quelques années plus tôt en 1989, la réunification de l'Allemagne puis la chute du « Rideau de fer », avaient initié de profonds changements politiques sur le continent européen. Ainsi, en quelques années, les artistes cheminots d'une dizaine de pays de l'Est sont venus renforcer la FISAIC. René sera alors de toutes les réunions, de toutes les initiatives destinées à renforcer les liens entre les cheminots de la vieille Europe et leurs nouveaux amis.

Début 2006, il est de ceux qui, à l'Union, décident de redonner vie à la revue *Art cheminots* dont la parution avait été interrompue en mai 1968. Il intègre le comité de rédaction et se charge de la rubrique « billet d'humour » et, là encore, il se distingue par sa verve et la qualité de son style. Hélas, quelques années plus tard, la maladie aura raison de son dynamisme et il devra cesser toute activité.

René restera une grande figure de l'UAICF qu'il a marquée de son empreinte ; aucun de ceux qui l'ont connu ne me démentira.

Georges Wallerand

Raymond Besson, militant de l'amitié



Raymond Besson nous a quittés le 9 février 2012. Autodidacte, il entre à la SNCF à seize ans au début des années 60 comme élève à l'Exploitation. Avidé de savoir et peut-être de revanche sociale, il devient un boulimique du travail et des études au sein de l'entreprise.

Cadre à 25 ans, il occupe plusieurs postes de chef de gare avant de rejoindre une agence commerciale marchandises. Au milieu des années 80, il rallie la Direction commerciale, dans le secteur de la sidérurgie, puis la direction de la Délégation à l'action commerciale. Dans le même temps, lui est confiée la représentation de la SNCF au directoire de la SGW, société de wagons spécialisés dans le transport des pondéreux.

Son adhésion au CLEC - dont il deviendra président le 18 février 1982 - date du milieu des années 70. C'est sous son impulsion que l'association, primitivement cantonnée à un cercle d'initiés, s'est peu à peu transformée en une entité beaucoup plus militante et populaire, formatrice et ouverte à toutes et à tous.

C'est également sous sa présidence que la défense de la langue française, dans et hors de l'entreprise, prit un véritable essor et devint une cause connue et reconnue par l'ensemble des associations de défense de notre langue. Plusieurs fois primé au concours littéraire de l'UAICF, il a reçu la plus haute distinction, le prix Étienne-Cattin, récompensant un texte en prose sur le chemin de fer, pour sa nouvelle *Le Bipède*, en septembre 1973 à l'âge de 28 ans.

Ses engagements bénévoles lui ont valu la médaille d'or de l'UAICF et celle de la ville d'Arras. Chevalier des Arts et Lettres, Chevalier des Palmes académiques, Raymond Besson a été promu au grade de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite le 14 novembre 2002.

José Claveizolle

**ANIMATIONS CULTURELLES, SPORTIVES
JEUX POUR ENFANTS, RESTAURATION
ENTRÉE GRATUITE**

FÊTE DE LA SOLIDARITÉ

dimanche 27 mai 2012
Montdidier Les 3 Doms

Pour un point de vue différent
sur votre épargne,
prenez de la hauteur!



4,05% nets servis en 2011⁽¹⁾

**La performance
en toute sécurité!**

Avec 4,05 % nets servis en 2011⁽¹⁾,
**la MIF confirme année après année
sa compétitivité** et figure une fois
encore parmi les références du marché.

N° Vert 0 800 30 30 23

APPEL GRATUIT DEPLUS UN POSTE FIXE

@ www.mifassur.com

RUBRIQUE "NOUS CONTACTER"



mif

(1) Nets de frais de gestion et hors prélèvements sociaux. Les performances passées ne présagent pas des performances futures.

MIF (Mutuelle d'Ivry - la Fraternelle) - Siège social : 23 rue Yves Toudic - 75481 PARIS CEDEX 20 / Tél. 0 800 30 30 23 / Fax 01 40 03 79 19 / www.mifassur.com

Mutuelle régie par les dispositions du livre II du code de la Mutualité / Immatriculée au Registre National des Mutuelles sous le N° 310 250 221 / ACP (Autorité de Contrôle Prudentiel) - 61 rue Tailbourg - 75436 PARIS CEDEX 09